

Dr Elaine Phillips, Introduction aux études bibliques, Session 13, Textes sélectionnés de la Mer Morte

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Elaine Phillips et de son enseignement sur l'introduction aux études bibliques. Il s'agit de la session 13, Sélection de textes de la Mer Morte.

Dans notre dernière conférence, nous abordions une introduction aux manuscrits de la mer Morte, et cette fois, nous allons nous concentrer simplement sur l'exploration un peu de trois d'entre eux.

Ce sont des types de textes assez disparates, mais nous verrons comment ils se déroulent. Cela fait en fait partie du pesher ou de l'interprétation du rouleau d'Habacuc. Nous allons y revenir un peu plus en détail dans un instant.

Permettez-moi de revenir un tout petit peu sur l'endroit où nous en étions la dernière fois, puis de passer à ces parchemins. Donc simplement à titre de révision, juste un rapide aperçu des types de textes dont nous disposons. Nous avons noté la dernière fois qu'environ un quart des textes trouvés dans les environs de Qumran étaient des textes bibliques, ou des fragments de ceux-ci.

Nous en avons parlé la dernière fois. Lorsque nous sommes passés aux textes sectaires, encore une fois simplement à titre d'examen, ce sont les textes qui concernent cette communauté particulière, et nous avons constaté des accents particuliers. Nous allons y revenir en explorant quel genre de communauté cela pourrait être ou a été, mais l'accent a été particulièrement mis sur l'alliance et l'étude de la Torah.

Ils se faisaient appeler fils de Tsadok, et cela nous donne une certaine indication quant à leur intérêt pour le sacerdoce ; cependant, cela a fonctionné. De toute évidence, en termes d'archéologie ainsi que de textes, et nous en reparlerons dans un instant, l'accent était mis sur la pureté rituelle, puis il y avait aussi l'attente d'un temple restauré et lié à cela. la bataille finale entre le bien et le mal, la guerre des fils de la lumière et des fils des ténèbres. Ce n'est pas un texte que nous allons explorer, mais il est certainement important.

Encore une fois, simplement pour rattraper notre retard par rapport à la dernière fois, en nous révisant, la question était de savoir qui étaient ces gens et nous voyons souvent que les Esséniens sont automatiquement l'étiquette qui leur est attachée et il y a beaucoup à dire sur les Esséniens. Nous avons mentionné la dernière fois qu'ils apparaissent sous une forme ou au moins une sorte de communauté ascétique est mentionnée. Josèphe est probablement notre meilleure source sur l'identité et la nature des sectes esséniennes, mais il y en a aussi d'autres.

Nous avons également noté brièvement que ces textes partagent des thèmes communs avec les sadducéens et, comme nous allons l'explorer un peu plus dans un instant, il y a eu une polémique très subtile mais ferme contre ce que nous pourrions considérer

comme des pharisiens. Par conséquent, la suggestion

a été faite , et c'est Lawrence Schiffman qui en a probablement été le fer de lance, mais d'autres le font aussi, à savoir que nous ne voulons pas simplement penser aux Esséniens mais plutôt les considérer comme une communauté qui évolue au fil du temps. Ainsi, la suggestion est que, vers 150 avant JC, alors que le sacerdoce et le personnel du temple de Jérusalem n'étaient pas exactement dans l'état le plus exemplaire, il y avait un groupe de personnes qui étaient assez consternées, comme je le note pour vous, à la capitulation face aux influences hellénistiques et suivant donc le modèle qui remonte au Sinaï et à l'alliance, ils se retirèrent dans le désert parce que le désert était perçu comme un lieu au même moment où la communauté qui avait quitté l'Égypte sortait et y rencontrait Dieu, donc ces gens avaient anticipé cela, mais ils ont ajouté leur attente d'un événement de la fin des temps.

C'était une communauté très axée sur l'eschatologie. Eux aussi, comme vous le voyez en particulier dans la règle communautaire, nous allons y réfléchir un peu plus, ils se percevaient comme une expiation dans un certain sens pour Israël. Cela dit, il s'agit de savoir comment réfléchir à certaines de ces manifestations antérieures.

Peut-être plus tard, la communauté a-t-elle été rejointe par d'autres sectaires et d'autres personnes, et vous avez effectivement une communauté plutôt robuste, et peut-être en effet, plus tard, avant sa chute aux mains des Romains en 68 après JC, elle a peut-être aussi eu des Esséniens. y avoir également une influence. Eh bien, cela va nous amener ensuite à ce que nous allons étudier, aux trois textes sur lesquels nous allons nous concentrer et au genre de questions que nous voulons poser à leur sujet. J'ai évoqué la règle de communauté il y a un instant, c'est un des textes qui a été trouvé dans la Grotte 1, c'est pour ça qu'on l'appelle 1QS.

Q fait référence à Qumran et le S fait référence au premier mot du titre hébreu, Serech. HaYachad . Donc, la Règle de la Communauté, nous allons y revenir et poser quelques questions à ce sujet après avoir parlé de son organisation. Deuxièmes textes que nous voulons examiner, et je vais les combiner car ce sont tous deux des exemples de textes interprétatifs.

Pesher signifie interprétation ; c'est un type particulier d'interprétation ; nous verrons comment cela fonctionne dans un instant, et c'est Pesharim parce que c'est au pluriel, bien sûr, nous allons donc examiner les commentaires de Nahum et Habakkuk. Et puis notre dernier sera 4QMMT, que nous explorerons un peu plus, nous l'avons déjà fait, mais nous allons l'explorer à nouveau. La grotte 4 est le 4 là-bas, Q encore une fois, Qumran, puis Mikzatma Sehat Torah, une expression qui apparaît dans l'une des lignes de cela, et nous en parlerons un peu plus dans un instant.

Posons brièvement le genre de questions auxquelles nous souhaitons réfléchir, car nous ne nous contentons pas d'ouvrir le texte en disant : eh bien, c'est intéressant, puis d'en rester là. Il y a des problèmes particuliers à résoudre. La question est donc de savoir, dans chacun d'eux, quels thèmes théologiques majeurs apparaissent ? Maintenant, en repensant à cette

déclaration récapitulative que je viens de lire, nous pouvons probablement spéculer sur ce que pourraient être certaines d'entre elles, mais en tout cas, c'est une question.

Nous souhaitons également demander, en ce qui concerne le Serech HaYachad , par exemple, ou les extraits de Miketzatma Sehat Torah, 4QMMT, quels textes bibliques semblent avoir été très médiatisés ? Bien sûr, Nahum et Habacuc, Nahum et Habacuc sont les textes les plus médiatisés, mais nous voulons ensuite poser la question : pourquoi ? Après tout, ces questions ne sont pas nécessairement sur l'écran radar de tout le monde, du moins de notre point de vue. Nous les étiquetons comme faisant partie du Livre des Douze, et certaines personnes les appellent des prophètes mineurs, mineurs. Eh bien, le deuxième axe majeur, en parlant de mineur et de majeur, nous voulons poser la question, alors au sein de ces textes, voyons-nous des personnalités marquantes ? Quelles sont les personnalités majeures ? Quels sont les grands groupes présents ? Et nous allons vérifier ce que cela pourrait signifier.

Et là encore, juste pour nous recentrer sur notre intention ici, qui est d'apprendre quelque chose sur cette communauté. Qu'est-ce que ces textes contribuent à notre compréhension de qui aurait pu faire partie de cette communauté ? Voilà donc les directions que nous prenons. Nous passerons nos premières minutes à explorer un peu plus la règle communautaire.

Un rapide coup d'oeil ici. Il s'agit d'un script que nous avons vu sur la première diapositive lorsque nous avons examiné ce fragment, ou désolé, devrais-je dire, les colonnes du Habakkuk Pesher. Mais celui-ci relève de la règle communautaire, et l'orthographe est très, très distinctive.

Je ne consacrerai plus de temps à cela. Ce que je veux que vous voyiez, c'est juste une chose. Ces deux mots ici se ressemblent, et ils sont amen , amen.

Que cela soit confirmé, que cela soit confirmé, et après qu'ils disent quelque chose, en particulier dans les parties théologiques de ce texte, alors il y a une réponse de la congrégation. Voilà, amen, amen. Il est utile pour nous de réfléchir un peu à la façon dont ce texte est structuré, et cela sera particulièrement utile car, alors que je parle de quelques-uns, de quelques détails, à la fois en termes de théologie et de personnes impliquées, je vais faire référence à cela qui apparaît dans la colonne 5, 7 ou 11 ou quelque chose comme ça.

Voici donc la structure. Dans les quatre premières colonnes de ce que nous avons, nous avons une introduction théologique, et de là, nous apprenons beaucoup. J'y reviendrai dans un instant.

Colonnes 5 à partie 6, nous voyons ce que la communauté a fait. Cela aussi est extrêmement utile. Nous découvrons ce qu'il a fallu pour entrer dans la communauté, ce qu'il a fallu pour y rester, les types de restrictions qui faisaient partie de la vie communautaire.

Cela nous aide à établir certaines corrélations entre cette communauté et ce dont Josèphe parlera lorsqu'il mentionnera les Esséniens au premier siècle. Les

infractions et sanctions sont suivies directement . Si vous faites certaines choses qui ne sont pas correctes au sein de la communauté, des sanctions ont été prononcées contre vous, et nous allons simplement en examiner quelques exemples pour avoir une idée de cela.

D'autres réglementations apparaissent. Ceux-ci sont un peu plus disparates, mais il est utile de voir cela. Ensuite, la fin de notre texte est un hymne, en gros, et c'est un hymne à quelqu'un appelé le Maître.

Je vais détailler son personnage un peu plus dans un instant, mais c'est notre structure de base juste pour nous donner une idée de ce qui est là. Comme nous l'avons vu dans nos questions introductives, la prochaine question que nous devons poser est la suivante : très bien, alors, quels sont les personnages clés qui apparaissent ? Cela va nous relier directement à la dernière partie du texte qui, comme je l'ai dit, est l'hymne du Maître. Une figure majeure est cette personne appelée le Maître, qui possède une sorte de connaissance particulière ésotérique.

Je suppose que si nous étions dans un cercle différent, nous pourrions appeler cela du gnosticisme, mais il joue un rôle important. Il est censé enseigner. Il fait partie de ceux qui déterminent si quelqu'un peut ou non entrer dans la communauté, et bien sûr, il sera notre exemple en termes de respect des préceptes et de figure qui bénit et loue Dieu.

D'une certaine manière, je ne vais pas le considérer comme un roi, mais il est certainement un chef de file et un leader visible. En outre, en ce qui concerne les personnes importantes, il est mentionné que la prêtrise est importante pour cette communauté, et nous avons effectivement, et encore une fois, souvenons-nous de l'alliance, que nous avons conclue depuis le début au Sinaï. Nous avons un sacerdoce et une tribu lévitique qui aide les prêtres et tous ensemble à travailler pour s'adresser à Dieu et entrer dans la présence de Dieu.

Ici, ils prononcent également des bénédictions et des malédictions. Nous avons, en rapport avec cela, un groupe appelé les Fils de Zadok, et nous nous souviendrons du nom de Tzadok tel qu'il apparaît dans nos récits historiques bibliques en plus d'être l'un des prêtres nommés importants. Cela pourrait être un identifiant utile pour nous, car si ces gens se considèrent comme des fils de Zadok, et si d'une manière ou d'une autre Tzadok est à l'origine de notre mouvement proto-sadducéen, qui est associé au temple, nous pouvons y voir des liens possibles comme Bien.

Bien sûr, ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est que ces gens qui font partie de la communauté de Qumrân se considèrent comme une interprétation propre et purifiée du sacerdoce, contrairement à ce qui se passait à Jérusalem. Et puis apparaissant, non seulement dans ce texte, mais particulièrement dans ce texte, dans l'introduction théologique, nous avons effectivement quelqu'un appelé le Prince de la Lumière, et cet individu va contraster avec l'Ange des Ténèbres, et bien sûr, en suivant derrière eux se trouvent les Fils de la Lumière et les Fils des Ténèbres, et tout cela vise cette grande

bataille cataclysmique. Une communauté délibérative ? C'était certainement le cas.

Il y a un conseil. Il y avait, pour en revenir à cette affaire de préceptes, ou pardon, de procédures au sein de la communauté, il y avait certaines choses dont le conseil s'occupait en termes d'admission, de discussion et de délibération, et au sein du conseil, il y avait clairement une hiérarchie. Donc, même à partir de cette liste de chiffres clés, nous allons avoir un sentiment assez intéressant en termes de nature de cette communauté, rien qu'à partir du peu que j'ai distillé et que je vous ai dit.

Juste pour passer en revue la plupart des concepts théologiques, les concepts théologiques les plus significatifs, celui-ci est celui que Josèphe nous décrira également lorsqu'il décrit le groupe qu'il connaît sous le nom d'Esséniens. Il y a un déterminisme qui transparaît tout au long de cela. Il ne s'agit pas simplement de ce que nous appellerions probablement théologiquement prédestination, cela se manifeste comme une prédétermination, et c'est assez évident.

Il y a aussi, et cela revient à notre idée des Fils de Lumière, des Fils des Ténèbres, mais nous avons aussi chez les humains eux-mêmes, un dualisme anthropologique, chez les humains eux-mêmes, un esprit de vérité d'un côté, un esprit de mensonge de l'autre. . Nous le voyons d'ailleurs également dans d'autres manifestations du judaïsme à cette époque, mais cela apparaît certainement dans ce contexte. Je ne saurais trop insister, alors je le répète et je le dis en jaune : alliance, alliance, alliance, et ils se considèrent comme affiliés à une nouvelle alliance contrairement au genre de choses dont ils savent qu'ils se sont produits.

Juste pour répéter quelque chose que j'ai dit plus tôt, les membres de cette communauté expient pour les prêtres et pour Israël, et ils le font sans holocaustes, et nous allons voir cela se répéter. Vous pouvez y voir plusieurs mentions différentes, la colonne cinq, mais aussi huit et neuf, vont faire valoir que cette communauté, ces Fils de Tzadok, ces gens rituellement purs, sont censés servir d'expiation. Le texte également, 1qs, mentionne plusieurs messies.

Il y a un messie d'Aaron, mais aussi un messie d'Israël est mentionné, et donc vous allez voir un sens très intéressant, et bien sûr, ceux d'entre nous réfléchissent aux offices qui se réunissent en Jésus, nous voyons le grand ici, la fonction sacerdotale et le grand roi en Jésus, mais les messies d'Aaron et d'Israël dans cette communauté sont considérés comme distincts, et puis, dans un certain sens, nous avons aussi un prophète qui est mentionné dans ce texte particulier. C'est une excellente lecture. Continuons un peu et réfléchissons encore une fois aux choses qui sont en relation avec ce qui se passe dans notre judaïsme au sens large, dont une partie, au cours de ce premier siècle, était la pratique judéo-chrétienne.

Vous avez dans cette communauté une purification par aspersion des eaux purificatrices. Eh bien, cela a des répercussions très intéressantes ; l'eau pure, l'immersion et l'aspersion sont mentionnées ici. Comme je l'ai mentionné plus tôt, l'accent est mis sur la hiérarchie.

Vous n'êtes pas tous un, même s'il y a un certain sens dans lequel ils étaient économiquement, socio-économiquement, au sein du conseil, il y a une certaine stratification. Cela dit, comme je l'ai mentionné il y a un instant, ils font en commun des choses qui sont des fonctions normales. Ils mangent ensemble.

Soit dit en passant, c'est un repas spécial et il y a des aspects importants à faire partie de ce repas commun. On ne commence pas à le faire tout de suite, mais en tout cas, on mange en commun, on prie en commun, on délibère en commun, et l'étude de la Torah est essentielle. À tout moment, il doit y avoir quelqu'un qui étudie la Torah 24 heures sur 24, et bien sûr, comme je le souligne ici, pour eux, le chapitre 40, verset 3 d'Isaïe est important.

Une voix qui appelle dans le désert, préparez le chemin du Seigneur, ou une voix qui appelle dans le désert, préparez le chemin du Seigneur, et bien sûr, la façon dont vous pensez à cela dans la phrase dans le désert est très intéressante, et quand vous l'ajoutez pour préparer la voie du Seigneur, bien sûr, la voie est l'étude de la Torah, donc cela va être vraiment au cœur de qui ils sont et de ce qu'ils font. Comme je l'ai dit il y a un instant, ils ne mangent pas immédiatement en commun. Non, pour pouvoir participer au repas commun et à d'autres choses qui font partie de cette communauté, il y avait deux ans de probation avant de devenir membre à part entière, et bien sûr, il appartenait au conseil et au maître en faisait également partie.

Eh bien, il est toujours intéressant de lire la liste des choses et s'ils les faisaient mal, ils étaient passibles de certaines sanctions. Dans un instant, je vais décrire les sanctions. Souvent, je les lis en classe et nous pouvons faire des parallèles amusants.

Eh bien, bien sûr, mentir délibérément, la tromperie et la calomnie sont odieuses, et elles l'étaient dans ce contexte. De même, prononçant le tétragramme, les quatre lettres, le nom divin, parce qu'ils prenaient extrêmement au sérieux le commandement qui adjurait les gens de ne pas élever le nom du Seigneur dans le vide. Donc, s'ils faisaient cela, ils étaient immédiatement hors de la communauté.

C'était la sanction dans ce cas-là. Cependant, certaines de ces infractions touchent un peu plus près de chez nous. Parler bêtement ou interrompre quelqu'un vous entraîne des sanctions.

Ou dormir à la chapelle vous entraînait également des pénalités. Ai-je dit chapelle ? Assemblée qui méritait des sanctions. Se montrer nu devant un compagnon était également un problème dans leur esprit car, évidemment, vous exposez des choses qui auraient dû rester privées.

Celui-là aussi est intéressant. La plupart d'entre nous ne crachons pas, mais très souvent, nous rions bêtement, et ces deux situations méritaient également des sanctions. Il y en a d'autres, mais vous avez une idée de la nature rigide de cette communauté parce qu'il

semblait y avoir toujours eu probablement l'équivalent d'une police communautaire pour voir si vous cassiez ces choses.

Et bien sûr, différents types de sanctions, selon la gravité de votre crime, pourraient être le fait que vous n'ayez pas pu participer au repas communautaire pendant un certain temps. Et encore une fois, il ne s'agissait pas simplement de dîner ensemble. Il y avait des composantes religieuses très claires.

Ou peut-être que votre nourriture était radicalement rationnée. Ou s'il s'agissait, par exemple, de prononcer le nom divin, l'expulsion était également toujours une possibilité. C'est assez pour parler de la gouvernance communautaire.

J'espère que cela suffira à vous encourager peut-être à l'explorer un peu plus loin. Je vais maintenant passer de ces éléments qui définissent la communauté telle qu'elle se perçoit au commentaire. Et encore une fois, ces commentaires ne sont pas des textes intégraux dans la mesure où vous avez vu cette image.

Certaines pièces sont manquantes. Il y a quelques lacunes, mais elles nous donnent suffisamment de matière à travailler. Encore une fois, peshar est un mot spécifique qui signifie interprétation.

Il y a d'autres mots en hébreu qui signifient interprétation, mais qui ont un élément interprétatif très clé dans le sens où ils voient ces textes ; Quels que soient les textes bibliques, ils considèrent qu'ils s'appliquent à eux. Ils allaient en quelque sorte se réorganiser et réviser leur position, mais ils considéraient que ces textes s'appliquaient à eux tels qu'ils se percevaient eux-mêmes ces derniers jours. Je veux donc garder cela à l'esprit à mesure que nous avançons.

La première chose que font ces textes est de citer une partie d'un verset biblique. J'ai un verset biblique ici, mais ils le font en fait sous forme de phrases. Évidemment, le public est censé connaître l'intégralité du verset.

En fait, le public connaissait probablement le livre biblique lui-même, mais de toute façon, il s'agissait d'une citation d'un verset particulier. Et puis cela sera suivi en hébreu, pishro . Le suffixe phénoménal est attaché au nom.

C'est donc une explication. D'accord. C'est ce que vous allez voir.

Et puis, comme je l'ai résumé il y a un instant, examinons cela un peu plus spécifiquement. Quel que soit le texte prophétique ou les parties de textes, ils ont été lus et révisés, si vous voulez, pour représenter ce qui allait se passer dans leur contexte. Ainsi, si une détresse catastrophique était prophétisée à Nahum, et c'était le cas, ou à Habacuc et c'était le cas, ils l'ont réorganisé pour que cela ressemble à quelque chose qui allait se produire dans leur propre contexte contemporain.

L'Assyrie est donc le principal ennemi de Nahum. Babylone était le principal ennemi de l'époque d'Habacuc. Ceux-ci sont appelés dans ces textes, Kittim.

Maintenant, c'est un tout autre problème. Nous avons Kittim qui apparaît dans le livre de Daniel, et il semble que ce soient des gens venant des îles quelque part à l'Ouest. Mais dans ces textes, ce sont très clairement des Romains.

Je ne prendrai pas le temps d'expliquer comment cela devient clair, notamment dans le commentaire d'Habacuc, mais c'est le cas. Donc, ils les considèrent comme des Romains, et cela va être significatif car c'est au milieu du deuxième siècle que la force romaine a commencé à se faire sentir. Bien sûr, en effet, nous avons notre type séleucide et l'influence de l'hellénisme, et nous avons Antiochus Epiphane, mais même dans ce contexte, Rome apparaît.

Alors gardez cela à l'esprit. Cela va être important. Et puis, juste pour répéter ce que j'ai dit plus tôt, cela va représenter le conflit de la communauté de Qumrân contre le reste des Juifs.

Ah, ça y est. Ils sont les seuls à être purs. Et les conflits qu'ils ont contre le reste de la communauté juive, eh bien, c'est très utile d'utiliser Habacuc parce que c'est comme ça que Habacuc commence.

Nous allons donc y revenir dans un instant. Le problème de ces textes est qu'ils sont énigmatiques. Ils utilisent des étiquettes pour désigner des personnes ou des groupes de personnes particuliers, et il nous faut un peu d'exploration pour comprendre exactement de qui il s'agit.

Mais nous disposons d'une certaine aide, et il existe donc des moyens par lesquels nous pouvons au moins essayer de les insérer dans les événements qui se déroulent aux deuxième et premier siècles avant JC. Voyons d'abord comment cela fonctionne avec notre Nahum Pesher. La question est : pourquoi Nahum ? Comme je l'ai dit il y a un instant, ceci est un petit texte.

À propos, il y a aussi des morceaux de Pesher sur des parties d'Isaïe, mais ceux-ci sont plus étendus. Et juste pour répondre à ma propre question, vous avez Nahum, comme je l'ai dit, prophétisant contre l'Assyrie. Cela devient donc un texte parfait à partir du texte biblique dans lequel façonner ces questions dont nous parlions il y a un instant.

Ainsi, nos personnages majeurs ici seront, encore une fois, les Kittim, représentant des Romains qui envahissent lentement venant de l'ouest. Vous avez aussi un personnage qui est, comment dire, symbolisé peut-être par le jeune lion furieux. Maintenant, dans le chapitre deux de Nahum, il y a plusieurs références aux lions, aux lionceaux, etc.

Et la question sera : qu'a fait ce jeune lion furieux ? Je vais mettre le texte, ou une partie de celui-ci, devant nous dans un instant, afin que nous puissions le suivre

un peu plus. Mais il existe aussi un groupe très intéressant que l'on appelle, du moins dans certaines traductions, ceux qui recherchent des choses douces. Et ils n'apparaissent pas qu'une seule fois.

Ils sont un peu ici, et on est censé avoir l'impression qu'ils ne sont pas perçus par cette communauté comme particulièrement bons. Encore une fois, nous aurons un texte devant nous et examinerons simplement plusieurs de ces exemples. Et nous reviendrons sur la question : qui étaient-ils et qu'ont-ils fait ? Nous avons dans ce Nahum Peshier des personnages nommés.

Nous avons quelqu'un qui s'appelle Demetrius. Nous avons quelqu'un qui s'appelle Antiochus. Et immédiatement, vous allez dire, ouais, nous pouvons identifier de qui il s'agit et quand cela correspond.

Mais tu sais quoi? Il y a plusieurs Démétrius dans la scène. Il y a plusieurs Antiochus sur les lieux. Si jamais vous voulez une lecture très noueuse, peut-être soporifique, lisez Josèphe sur cette période parce que vous avez une idée de toutes les interactions, des interactions et des choses qui se passaient.

Et vous voyez également plusieurs personnages portant ces noms. Cela dit, voyons si nous pouvons établir des liens historiques possibles. Et je vais le faire d'abord en citant la partie du texte biblique lui-même.

Ensuite, nous allons mettre le texte Peshier ici et vous verrez différentes polices qui, je pense, nous aideront à comprendre ce qui se passe. Ainsi, dans le chapitre deux de Nahum, vous avez simplement cette expression ou articulation dans la prophétie de Nahum : là où va le lion, là est le lionceau, qui continue son chemin sans que personne ne le dérange. Eh bien, voici le texte Peshier.

Pishro a interprété cela concernant Démétrius, roi d'Égypte, qui recherchait le conseil de ceux qui cherchaient des choses douces. Encore une fois, nous avons une perception un peu négative parce qu'il essaie, il est le roi de Grèce, cela va éventuellement apporter toutes sortes de mauvaises choses. Quoi qu'il en soit, il essaie d'entrer à Jérusalem, n'est-ce pas ? Recherché au conseil de ceux qui cherchent des choses faciles pour entrer à Jérusalem.

Et puis j'ai sauté certaines choses. Elle est entre les mains des rois de Grèce depuis l'époque d'Antiochus jusqu'à l'arrivée des dirigeants de Kittim. Mais alors elle sera foulée aux pieds, elle, Jérusalem.

Encore une fois, nous voyons Démétrius, quel qu'il soit, c'est un dirigeant hellénistique quelque part qui veut venir à Jérusalem. Nous voyons un cadre temporel, un certain Antiochus ; est-ce le troisième ? Est-ce le quatrième ? Cinquième. Et puis nous avons l'arrivée des dirigeants de Kittim.

Et encore une fois, nous avons des références à leur apparition, en particulier en 160 et

après av. Eh bien, commençons par, et nous allons revenir à un autre exemple dans un instant, mais

parlons d'abord de ces chercheurs de douceur car la question que je vous ai posée plus tôt était : qui étaient-ils ? Et puis j'ai fait un commentaire dès le début selon lequel il semble que cette communauté n'ait pas une très bonne attitude à l'égard des pharisiens. Et croyez-le ou non, nous pouvons les rassembler parce que vous voyez les chercheurs qui recherchent des choses faciles.

Et écoutez maintenant ma prononciation, qui ne sera pas parfaite, mais je pense que ça aidera. Halakot . Permettez-moi de le dire encore.

Halakot . Halak est glissant ou lisse, être glissant ou lisse. Et donc Halakot , adoucissez les choses.

Il n'y a pas de fin. Cela signifie que c'est un pluriel féminin. Nous avons donc des gens qui recherchent des choses fluides.

Halakot . Maintenant, écoutez un autre mot. Vous avez entendu Halakot .

Maintenant, je vais passer à autre chose. Il y aura des similitudes, mais aussi des différences. Halakot .

Halakot . Halakah signifie la manière dont vous marchez et dont vous vous conduisez. Vient de Halakot , qui signifie simplement marcher ou partir.

Il s'avère que notre groupe de personnes s'est appelé plus tard Pharisiens. C'est un truc de proto-pharisien. Mais nos gens qui ont fait cela étaient très soucieux de définir la manière dont les gens se comportaient, c'est-à-dire s'adresser à Halakot .

Selon la plupart des chercheurs qui réfléchissent à cette question, nous avons ici un jeu de mots très intéressant et une manière linguistique énigmatique de désigner ces personnes : les chercheurs de choses douces. Ce n'est pas très joli et probablement trompeur, alors que le mouvement proto-pharisien se préoccuperait de Halakot . C'est d'ailleurs un terme sur lequel nous allons revenir lorsque nous parlerons de littérature rabbinique.

Donc, nous n'en avons pas fini avec Halakah ou Halakot , mais au moins cela nous aide ici aussi, je pense. En ce qui concerne la façon dont cela fonctionne dans le texte, même dans ce Nahum Peshier, nous le voyons apparaître six fois. Et en passant, le Nahum Peshier est très bref, donc il s'agit évidemment d'un groupe de haut niveau.

Et la façon dont la communauté perçoit ces gens, ce sont des gens traîtres, vous savez ? Glissant. Halakot . Glissant.

Un faux enseignement a alors entraîné Éphraïm et Manassé. Ce sont les noms de tribus importantes d'Israël, qui étaient des royaumes et des zones tribales du nord, et ils sont mentionnés dans le livre de Nahum lui-même. Donc, vous avez la communauté elle-même, elle regarde

, elle voit la Grèce, elle voit l'équipe clé, elle voit les chercheurs qui recherchent des choses faciles.

Ils sont tous faux et ils sont tous en opposition avec la communauté, donc ils sont tous ennemis de la communauté. Voici un autre exemple.

Et encore une fois, je les parcourt simplement pour nous donner une petite idée. De même, au chapitre deux, peu après le passage, nous avons regardé il y a un instant, toujours sur les lions. Le lion remplit ses grottes de proies et ses tanières de victimes, d'accord ? Des tanières avec des victimes.

Eh bien, c'est reparti. Interprété, Peshro . Il s'agit du jeune lion furieux, un petit écart ici, qui se venge de ceux qui recherchent des choses douces.

En d'autres termes, quel que soit ce jeune lion furieux, et il n'a pas de nom, il s'en prend aux chercheurs de choses douces, c'est-à-dire les Pharisiens, ou se dirige vers ce que Josèphe décrira comme les Pharisiens. Et il pend les hommes vivants, autrefois en Israël. A cause d'un homme pendu vivant au bois, proclame-t-il, puis une autre citation, voici, je suis contre toi, dit l'Éternel des armées.

Une citation biblique qui arrive ici. Juste un petit aparté : remarquez à quel point ces compositeurs, quels qu'ils soient, de ces documents se sont tellement interagis avec le texte biblique. Ils le savaient certainement.

Ils ont tout rassemblé, mais ils l'ont ensuite placé dans leur propre contexte. Eh bien, juste quelques notes, puis je vais citer quelque chose de Josèphe qui pourrait nous aider avec ce jeune lion pendu vivant et furieux. Dans notre documentation juive, la crucifixion était perçue comme une pendaison vivante.

Et juste pour nous rappeler, et nous le savons en lisant Deutéronome 21, seuls les cadavres devaient être pendus aux arbres, non ? Selon la Torah biblique, uniquement des cadavres. Et bien sûr, ce texte nous dit que si quelqu'un est pendu à un arbre, cela représente qu'il est sous la malédiction de Dieu. La crucifixion, les Romains l'utilisaient beaucoup, mais elle avait été pratiquée avant cela.

Les Assyriens l'ont fait, mais la crucifixion reste vivante. Avec cette toile de fond, notre texte Peshro, ainsi que cette compréhension, nous pouvons alors examiner quelque chose que Josèphe nous dit. Je vais en citer une partie juste pour peut-être avoir une idée de ce qui aurait pu se passer.

Pour faire court, un type nommé Alexandre Jannaeus, au début du premier siècle avant JC, ne s'entendait pas du tout avec les pharisiens. Nous avons donc ici un segment abrégé de la description de Josèphe de la guerre juive. Quant à Alexandre Jannée, dont il a

parlé jusqu'ici, sa colère est devenue si extravagante que sa barbarie est allée jusqu'à l'impiété.

Car après avoir ordonné que huit cents personnes soient pendues sur des croix au milieu de la ville, il fit égorger leurs femmes et leurs enfants sous leurs yeux. Et ces exécutions, il les vit pendant qu'il buvait et se couchait avec ses concubines. Le prédécesseur de la section précédente parle de son antipathie envers les pharisiens.

Cela parle de toute une rébellion qui s'est opposée à lui, et c'est une période violente, mais remarquez comment il a répondu. Une autre citation de Josèphe, qui peut faire référence au même genre de chose, nous donne certainement un sens supplémentaire en ce qui concerne Alexandre Jannée. En continuant cette fois à lire à partir des antiquités, les antiquités de Josèphe au lieu des guerres.

Quant à Alexandre Jannée, ses propres gens étaient séditeux contre lui. Et comme je l'ai dit il y a un instant, vous voyez cela bouillonner dans tous ces contextes. Lors d'une fête qui était alors célébrée, c'est la fête des Tabernacles ou Souccot.

Alors qu'il se tenait sur l'autel et allait offrir un sacrifice, la nation se leva sur lui et lui lança des citrons, l'un des quatre fruits qu'ils avaient pour cette fête, qu'ils avaient alors entre leurs mains parce que la loi des Juifs l'exigeait. à la fête des Tabernacles, chacun aura des branches de palmier et de citronnier. Et il raconte comment ils ont fait cela ailleurs. Ils l'ont également injurié comme issu d'un captif et donc indigne de sa dignité et de la sacrifier.

Il était en colère et en tua environ 6 000. Celui-ci ne mentionne pas la crucifixion, mais nous voyons certainement le personnage d'Alexandre Jannée, et nous pouvons certainement comprendre pourquoi ce texte, ce commentaire de Nahum, parle effectivement d'un jeune lion furieux et de la crucifixion. Si nous faisons cette association, alors l'une des choses que nous pouvons faire est de dire, d'accord, ce texte particulier est écrit au début du premier siècle avant JC, s'il fait référence à cela.

Donc, ça nous aide un peu. Allons voir ce que nous pouvons faire avec Habakkuk Pesher. Dans cette chronique, oups, je ne voulais pas revenir en arrière comme ça.

On y va. Cela fait partie du Habacuc Pesher. Et en fait, juste avant cette section, nous avons notre fameux verset, le juste vivra par la foi.

C'est donc en fait ici, dans la colonne précédente. Et maintenant, nous avons Peshro . D'accord.

Et puis cela continue au-delà de ce point. Si nous avons le temps, ceux d'entre vous qui lisent l'hébreu pourraient jouer un peu avec cela. Mais ceci est un commentaire sur ce

verset très significatif d'Habacuc 2 : 4. Mais encore une fois, un peu de toile de fond pour comprendre notre contexte ici.

Habacuc va le faire alors que nous lisons le premier chapitre d'Habacuc lui-même, dans les six premiers versets, Habacuc dit : Seigneur, ne vois-tu pas ce qui se passe ? Ne vois-tu pas tout le mal ? Ne voyez-vous pas que les gens ignorent la Torah ? Alors d'abord, il s'attaque au mal interne. Mais alors, bien sûr, quand il porte cette plainte devant le Seigneur, vous avez la réponse de Dieu. Et la réponse est que vous n'avez encore rien vu.

Les Babyloniens arrivent. Et Habacuc va reprendre ce thème dans le reste du chapitre un, puis passer au chapitre deux, où nous avons l'exhortation de Dieu à attendre, à attendre, et alors le juste vivra par la foi. Alors maintenant, réfractons cela.

C'était un résumé terriblement rapide. Vous pouvez revenir en arrière et le lire. Mais réfléchissez-le à travers les lentilles de cette communauté de Qumrân.

Ce mal interne dont Habacuc se souvient encore une fois, Habacuc prophétise à la fin du VIIe et au début du VIe siècle avant JC, 586, 587. C'est notre période du VIe siècle, juste avant que les Babyloniens ne prennent le contrôle de Juda. Le mal interne que je viens de vous décrire, la communauté de Qumrân va prendre ces descriptions et dire : nous avons des personnages très hideux que nous avons vécus et qui sont mauvais, qui font partie du judaïsme lui-même, qui sont sortis du contexte de Jérusalem.

L'un d'eux sera appelé le méchant prêtre. D'accord. De sorte que le mal intérieur est incarné dans la figure du méchant prêtre, et il reçoit également d'autres désignations qui lui sont attachées, le menteur et le débiteur de mensonges.

Le commentaire d'Habacuc dit : Dieu va s'occuper de cela, mais ce sera l'équipe clé qui viendra, n'est-ce pas ? L'équipe clé arrive, les Romains, et ce sont alors ces personnes qui seront les Babyloniens. Et bien sûr, grâce à notre communauté de Qumrân, la communauté de l'alliance, cela va se produire dans les derniers jours. Ils constituent, encore une fois, la dernière génération.

Alors, reconstruisons un peu ces événements et voyons ce que nous avons. Encore une fois, je tire des morceaux du texte lui-même. Comme le décrit le commentaire d'Habacuc, nous avons un prêtre.

Cela s'avère être méchant. Il commence bien, mais il devient corrompu. Encore une fois, pensez au peu que je vous ai dit et à ce sur quoi vous voudriez peut-être en savoir plus.

Deuxième siècle avant JC, en ce qui concerne ce qui se passait dans le contexte des temples, avec la prêtrise achetée et vendue au plus offrant dans le contexte hellénistique plus large, c'est une chose terrible, n'est-ce pas ? Devenez corrompu. Il a donc glissé sur cette vilaine pente. Jérusalem est souillée, et le temple est souillé.

En conséquence, quelqu'un, un personnage dans ce texte qui est appelé à plusieurs reprises le professeur de justice, le professeur de justice, il s'oppose au méchant prêtre au début, mais finalement, parce qu'il est une minorité et que son groupe se retire, ils vont vers la communauté de l'alliance. . Et nous voyons en fait un petit aperçu de l'horreur de cette confrontation. Encore une fois, il faut lire le tout pour comprendre.

Mais revenons au moins sur l'un des événements les plus horribles décrits dans ce contexte. Habacuc 2.15, deuxième partie du verset, malheur à celui qui déverse son venin pour les enivrer afin de contempler leur nudité. Certains problèmes de traduction font partie de ce problème en ce qui concerne la façon dont la pessah la représente.

Mais c'est le verset. Maintenant, Pishro , notre communauté de Qumrân continue et dit : c'est le méchant prêtre qui non seulement a fait toutes les choses dont nous venons de parler, mais ce méchant prêtre a poursuivi le professeur de justice, Moreh Zedek , jusqu'à la maison de son exil, pour qu'il puisse le confondre avec sa fureur venimeuse liée au vers. Et s'il fixait un temps de repos le jour des expiations, il apparaissait devant eux pour les confondre et les faire trébucher le jour du jeûne, leur sabbat de repos.

Maintenant, au cas où nous n'aurions pas tout à fait compris cela, pensez à quel point c'est horrible. Fondamentalement, le jour des expiations, comme nous le savons en lisant les détails dans Lévitique 16, n'était pas seulement un jour de jeûne mais aussi un jeûne de tout. C'était le jour le plus solennel de l'année.

Même aujourd'hui, Jérusalem n'est fondamentalement plus aussi grande qu'elle l'était il y a une génération, mais ferme ses portes le jour des expiations. Mais ici, vous avez quelqu'un, le méchant prêtre, qui est si venimeux et qui ignore tellement ce qui se passe en termes de calendrier rituel, qui sort apparemment vers le réconfort, le havre de la communauté de Qumrân, poursuivant le professeur de justice. là. Maintenant, encore une chose, parce que cela fournit peut-être un petit point de départ pour le texte que nous allons traiter ensuite.

Cette communauté semblait fonctionner selon un calendrier solaire, 364 jours par an, et si vous lisez certains des autres textes de Qumran, il est assez évident qu'ils ont un calendrier solaire derrière eux. D'autres parties du judaïsme fonctionnaient selon ce qu'on appelle un calendrier lunaire, et il se pourrait donc également qu'il y ait un problème intéressant derrière cette confrontation, à savoir si l'aristocratie de Jérusalem et la hiérarchie de Jérusalem étaient peut-être capables de le faire, un méchant prêtre capable de le faire. pour ce faire, parce que son calendrier était différent, son jour d'expiation a fini par être différent. Eh bien, il y a beaucoup de choses qui restent encore en question, mais cela nous donne une petite idée sur la manière de replacer certains de ces textes et la communauté qui les a écrits dans un contexte historique.

Cela nous donne une petite idée des différences et des perceptions de cette communauté en termes de méchanceté et d'horreur de ce qui se passe à Jérusalem, et cela nous donne une petite idée de la façon dont ils ont fait des bribes d'interprétation. Voici notre troisième, et j'ai mentionné les problèmes de calendrier car il peut y avoir un lien ici. La suggestion est que peut-être ce texte, Q4, Qumran, puis MMT est Miqsat Ma'ase Ha-Torah. Je vais y revenir dans un instant parce qu'un des segments de ce texte tout simplement parce qu'il semble avoir un ton plus conciliant.

En d'autres termes, il y a une partie où la paternité du texte semble dire à son public : retrouvons-nous en quelque sorte et voyons si nous pouvons peut-être surmonter certaines de ces différences. C'est un ton nettement différent de ce que nous voyons se manifester dans notre Habacuc Pesher, où le méchant prêtre s'en prend au professeur de justice de la communauté. La suggestion est donc que si le ton reflète effectivement un ton plus conciliant, il aurait pu être rédigé un peu plus tôt.

Se termine par un appel au chef de la communauté, quel que soit l'establishment de Jérusalem. L'expression Miqsat Ma'ase est traduit par certains des préceptes de la Torah, et même si l'endroit où se trouve ce rectangle est un peu flou, c'est là que se trouve ce texte. Certaines personnes ont essayé d'établir une correspondance relationnelle avec Paul.

On peut aller dans cette direction si on le veut ou non, mais au moins voilà ce qui a donné à ce texte son nom identifiant. Déballons quelques thèmes théologiques, puis disons un peu plus. Il y a un instant, j'ai mentionné que la communauté de Qumrân semblait avoir été, ou plutôt, ne semblait pas être, sur un calendrier différent.

Certains autres textes le disent très clairement, mais il s'avère que ce texte peut avoir, et je dis bien, éventuellement un calendrier dans la première partie. Maintenant, vous me demandez, alors pourquoi es-tu si hésitant à ce sujet ? Eh bien, le Miqsat Le texte M a'ase Ha-Torah pour QMMT a en effet été trouvé dans la grotte quatre. Et permettez-moi juste de vous rappeler quelque chose que nous avons dit lors de notre conférence précédente.

La grotte quatre était apparemment la bibliothèque de cette communauté. La grotte quatre, contrairement au reste des grottes, ne contenait pas de rouleaux stockés dans des bœux, ce qui les préservait bien mieux. Les rouleaux étaient apparemment simplement conservés sur des étagères, et bien sûr, lorsque ceux-ci se sont désintégrés et que les rouleaux sont tombés, ils sont devenus de très petits fragments.

J'en ai parlé dans la conférence précédente. Il s'avère que ce texte particulier comporte six parties différentes. Pour le rassembler, il faut en quelque sorte créer un texte composite, et c'est pourquoi nous avons un peu de mal à reconstituer ce qui aurait pu être l'ensemble du texte.

Par conséquent, il semble que la première partie ait été une sorte de discussion sur des questions de calendrier. Ce qui est vraiment clair, c'est la majeure partie, qui concerne la pureté. En fait, il parle de choses lévitiques et de choses qui apparaissent dans le Deutéronome, et il parle de termes très, très spécifiques sur les principes de pureté, les principes qui maintiennent la pureté, comment comprendre la pureté, comment comprendre la pureté dans le temple, à Jérusalem, les sphères. de pureté.

Vous pouvez continuer encore et encore dans ce contexte. Mais ensuite il y a cette troisième section, dans laquelle, comme nous l'avons dit, il y a, sur la base ou de la part de l'auteur, apparemment un appel à l'establishment de Jérusalem. Et dans ce cadre, l'auteur dit qu'il aimerait que vous veniez lire ce qui a été écrit dans les livres de Moïse, des prophètes et de David pour, encore une fois, qu'il y ait quelques lacunes ici, dor d'or

.
Et bien sûr, dor signifie génération. Donc, David, de génération en génération. Maintenant, je vais y revenir dans un instant, mais le fait que David à côté d'une porte pourrait refléter des choses qui se situent dans les limites de David et des Psaumes d'une part, et ensuite des chroniques, qui commencent en premier. , ce que l'on appelle les premières chroniques, faisant appel aux généalogies, porte d'une porte.

Un autre thème théologique. J'en ai parlé il y a un instant. Il y a des traitements importants ici dans notre section majeure sur la pureté de parties du Lévitique.

Eh bien, juste un petit mot. C'est notre segment ici. Cela commence à ce moment-là, et vous voyez le Sepher Mo juste là.

Et puis ça continue et ça reprend en quelque sorte ensemble. Mais ici vous avez David et la porte d'une porte juste là. Et donc, la suggestion est que cela pourrait refléter, peut-être, un certain sens de la Torah de Moïse dans la communauté de Qumran.

Aucun problème. Tout le monde l'acceptait à cette époque, sauf une partie de la Bible hébraïque, les Nevi'im, les prophètes, et puis peut-être une troisième section que nous pourrions appeler les Psaumes de David jusqu'aux chroniques. Bien sûr, tout cela est en son temps dans des parchemins.

Et donc, la façon dont nous pensons aux parties intérieures de cela est un autre problème. J'y reviendrai dans une autre conférence, mais nous avons au moins cela à penser en sortant de notre communauté de Qumrân. Eh bien, d'accord.

Cela a été trois très brefs examens de trois textes, en fait quatre textes, deux textes de pression distincts. Mais je voudrais donner juste un bref aperçu de la communauté de Qumran d'une part et du christianisme d'autre part, en examinant d'abord les similitudes entre ceux qui ont vécu à Qumran au cours de ces années où ils se sont développés en tant que communauté, puis le christianisme. Et bien sûr, rendre l'un ou l'autre monolithique est un défi, mais voyons au moins ce qui les caractérise.

L'accent est très clairement mis sur l'alliance. D'une certaine manière, l'accent est mis sur la terre, mais pas autant que dans d'autres écrits juifs. Nous y reviendrons.

Tous deux sont conservateurs et pieux. Même s'il existe différents types de saveurs, elles sont toutes deux orientées vers l'apocalypse et très clairement basées sur les Écritures ; le Nouveau Testament et le matériel de Qumrân contiennent des citations significatives du Deutéronome, représentatif de la Torah, d'Isaïe représentant les prophètes, puis des Psaumes représentatifs de cette troisième section. Une compréhension claire et claire des royaumes surnaturels et des êtres dans les royaumes surnaturels, l'attente claire du Messie.

Et il y a, bien que ce soit assez différent, le rouleau de Qumran, Cap 11, qui parle de Melchisédek principalement comme d'un personnage jugeant. Il y a un amour, même si, pour Qumran, c'est une sorte d'amour brisé pour Jérusalem et le temple. Et puis il y a un sentiment d'esprit humain intérieur.

Et puis, bien sûr, leur compréhension des humains et de ce que nous appellerions l'hamartologie, le péché, le pardon, la prière, le symbolisme de l'eau entre en jeu, en termes de baptême. Maintenant, ce n'est qu'un rapide croquis. Il y a aussi d'autres choses, mais examinons certaines des différences.

Qumran est une communauté fermée. Toutes les choses pour y entrer, qui rendaient l'entrée difficile, semblent avoir été, dans l'ensemble, une communauté célibataire, sans zèle missionnaire, euh, assez clairement en ce qui concerne notre texte sur la Mer Morte. Si ce n'était pas juste ce tout petit endroit, c'était local à cette région, confiné à cette géographie, euh, clairement l'ascèse avec leur souci de pureté rituelle.

Parfois Josèphe mentionne qu'il y avait des Esséniens qui se sont effectivement mariés, mais, euh, ils se sont mariés spécifiquement pour pouvoir accomplir le commandement d'être féconds et de se multiplier selon la manière dont Josèphe présente ce groupe particulier d'Esséniens. Euh, les gens de Qumran sont exhortés à haïr leurs ennemis. Cela ne transparaît pas exactement dans l'enseignement de Jésus.

Ils ne fréquentent pas les gens en marge, et ils étaient probablement eux-mêmes en marge. Encore une fois, il existe un processus pour entrer dans une communauté fermée.

Vous n'êtes autorisé à participer au repas commun qu'après deux ans de probation. La hiérarchie, comme nous l'avons mentionné, ne s'intéresse pas aux miracles. Et pourtant, bien sûr, nous voyons Jésus qui fait des miracles en tant que fils de Dieu.

J'ai également mentionné le calendrier solaire pour Qumran. Juste quelques choses supplémentaires. Jésus résumera la Torah.

D'accord. Tout est dans la loi et dans les prophètes et il fait des déclarations résumées. Les parchemins ne font pas ça.

Au lieu de cela, ils font très soigneusement son interprétation, pishro , et cetera. Jésus enseigne en paraboles, mais pas les rouleaux. Jésus déclare clairement qu'il est le fils de Dieu.

Ce n'est pas le cas du Maître de justice. L'accent est profondément mis sur le royaume, en particulier dans nos paraboles du royaume. Bien que nos auteurs d'évangiles écrivent clairement, la communauté des manuscrits se concentre principalement sur l'écriture et l'écriture afin de faire de l'interprétation, ainsi que de décrire leur propre situation.

Qumran est extrêmement strict en termes de lois sur le sabbat. C'est bien sûr l'une des questions qui se posent à propos de Jésus. Nous le voyons dans Jean cinq, nous le voyons dans Jean neuf.

Et bien sûr, entre la fin de Marc deux et Marc trois, nous voyons ces défis qui ont été soulevés pour les disciples de Jésus dans ce passage de Marc. La résurrection n'est pas clairement enseignée dans le contexte de Qumrân. Et bien sûr, c'est la pièce maîtresse de notre foi.

Donc, même si cela fournit une toile de fond vraiment fascinante en termes de judaïsme dans ces premiers siècles avant JC et après JC, euh, les tentatives, oh , peut-être il y a 70 ans, d'interfacer le christianisme naissant avec Qumran ont en réalité complètement échoué. Eh bien, encore une chose. Ceci est notre parchemin d'Isaïe et nous voyons à nouveau ce même script classique.

J'ai mentionné Ésaïe 40 comme étant une sorte de verset de référence, la voix de quelqu'un qui appelle dans le désert, préparant un chemin pour le Seigneur qui sera juste à ce stade de ce texte. Au début de la conférence d'introduction, l'une des choses que nous avons dites était que, et j'y reviendrai dans un instant, cette découverte à Qumran était la découverte la plus remarquable, entre autres choses, à cause de l'assurance que cela nous a donné de la fiabilité de la tradition textuelle, euh, que les M assorètes utilisaient depuis des siècles. Donc juste pour passer en revue l'enceinte, 11 grottes jusqu'à présent, 800 manuscrits, un grand nombre de fragments, notamment à cause de la grotte quatre.

Comme mentionné déjà, les développements de la langue hébraïque et l'histoire textuelle de la Bible hébraïque. Et cela nous donne des idées, des informations très utiles. J'ai utilisé le terme judaïsme et, euh, je l'ai simplement réutilisé.

Nous ne voulons pas du tout considérer le judaïsme du premier siècle comme étant monolithique. J'y reviendrai lorsque nous traiterons de nos documents rabbiniques et dans l'intervalle, nous allons étudier certaines choses sur la littérature extra-canonique. Tous ces éléments contribuent à notre perception de cette ressource complexe et riche dont nous disposons.

C'est suffisant pour l'instant.

Il s'agit du Dr Elaine Phillips et de son enseignement sur l'introduction aux études bibliques. Il s'agit de la session 13, Sélection de textes de la Mer Morte.